

NAHMAD CONTEMPORARY
980 MADISON AVENUE, THIRD FLOOR
NEW YORK, NY 10075

Georges Mathieu: Peintures Monumentales

11 Janvier – 23 Février, 2019

*“I consider him the strongest of all new European painters.
Georges Mathieu, the Transatlantic painter I admire most.”*

Clément Greenberg, 1959

NEW YORK – la galerie Nahmad Contemporary est heureuse de présenter **Georges Mathieu: Peintures Monumentales**, une exposition de quatre œuvres majeures de l'un des plus célèbres peintres abstraits français du XXe siècle. Exposées à partir du 11 janvier 2019, dans la galerie de New York, ces œuvres ont été créées par Georges Mathieu (1921-2012) en 1978, alors au sommet de sa carrière et à l'occasion de la rétrospective de l'artiste au Grand Palais la même année. Longues de 6 mètres, chacune de ces toiles monumentales prendra possession des cimaises de la galerie sur Madison avenue. Emblématiques de l'œuvre de l'artiste, elles sont exécutées avec une force contrôlée, nécessitant une application rapide afin d'exploiter l'expression intuitive de la vitesse et de la spontanéité. Précédemment conservées dans la collection personnelle de l'artiste, et provenant aujourd'hui de sa succession, ces œuvres exceptionnelles sont présentées pour la première fois aux États-Unis. Malgré un engouement général au début de sa carrière, et un nombre conséquent d'acquisitions par les musées internationaux, l'œuvre de Mathieu a été largement négligée ces dernières décennies. Cette exposition est l'occasion de faire redécouvrir au public américain une figure essentielle de la scène artistique de l'après-guerre.

Les œuvres présentées, intitulées **Souvenir de la maison d'Autriche** (2 février 1978), **Samsun** (21 mars 1978), **Tuz Golu** (22 mars 1978) et **Zonguldak** (30 mars 1978), sont quatre des sept œuvres monumentales que l'artiste a réalisées pour accompagner sa rétrospective au Grand Palais et ont été reçues avec enthousiasme par le public. L'une des sept de cette série, **Batoumi** (31 mars 1978), fait aujourd'hui partie des collections du Centre Georges Pompidou. Les titres, décalés et poétiques, font référence à l'histoire, à la musique et à la géographie.

Jouant un rôle décisif au sein du mouvement expressionniste abstrait, Mathieu a repoussé les limites de la peinture dès la fin des années 1940, alors que le mouvement naissait à travers l'Europe et les États-Unis. Il s'est détourné de l'abstraction géométrique qui dominait l'époque précédente pour aller vers un langage visuel privilégiant la forme au contenu et le geste à l'intention, visant une expression créatrice sans entrave. Mathieu baptise lui-même cette nouvelle esthétique *d'abstraction lyrique*, suite à la publication du catalogue de l'exposition collective *L'Imaginaire*, à la galerie du Luxembourg rédigé par Jean José Marchand en 1947,

dans laquelle ce dernier qualifia l'œuvre de ce groupe comme tel. Appliquant la peinture directement à partir du tube sur la toile et travaillant à l'aide de longs pinceaux, Mathieu invente ses signes et maîtrise son vocabulaire tributaire de son geste, grâce à la vitesse et à l'instantanéité, génératrice d'énergie et de liberté. Au cours des années 1950, Mathieu réalise de grandes toiles devant un large public, ces performances rivalisent avec le groupe d'avant-garde japonais Gutai et anticipent le travail d'Yves Klein et les «Happenings» aux États-Unis. De même, la touche spontanée des travaux de Zao Wou-Ki, est en grande partie une réponse à sa découverte des artistes expressionnistes français, tel que Georges Mathieu, lors de sa visite à Paris en 1957.

Fondateur de l'abstraction lyrique, pionnier de l'*action painting*, et des performances, dont l'expressionnisme abstrait est le pendant transatlantique, Georges Mathieu, parfaitement anglophone, joua un rôle majeur dans les relations entre les scènes artistiques européenne et américaine, alors que Paris était encore le centre de gravité du monde de l'art. Présent dès les années 1950 dans les institutions majeures telles que le Musée d'Art Moderne et le Guggenheim à New York, ainsi que l'Art Institute de Chicago, c'est en 1952, que la célèbre Stable Gallery, alors dirigée par Alexandre Iolas lui consacre une exposition que le critique du New York Times qualifie par: "*Les peintures de Georges Mathieu, l'un des plus brillants abstraits français contemporains, marquent le début de la saison à la Stable Gallery (...) Mathieu est un virtuose du pinceau.*" En 1954, le critique du *Time* assure que "*Mathieu est un expressionniste abstrait aussi puissant que Willem de Kooning l'est pour Manhattan.*" Mathieu est représenté à New York par Samuel M. Kootz de 1954 à 1960, il expose également en 1955 à la galerie d'Alexander Iolas, et en 1979 chez Wildenstein. Plus récemment une œuvre monumentale de 1959 a été le point d'attraction d'Art Unlimited 2018, la section dévolue aux œuvres monumentales d'Art Basel, dirigée par Gianni Jetzer. L'exposition à la galerie Nahmad Contemporary est la première de l'artiste aux États-Unis depuis plus de trente ans.

Georges Mathieu (né en 1921, Boulogne-sur-Mer, France ; mort en 2012, Boulogne-Billancourt, France) a commencé à peindre en 1942 à l'âge de 21 ans après avoir étudié les langues, la littérature, le droit et la philosophie dans diverses institutions en France. Au-delà de la peinture, sa vie professionnelle englobe les rôles de professeur, interprète, relations publiques, écrivain et théoricien. Figure de proue de l'art moderne français de la dernière moitié du XXe siècle, Mathieu plaida pour la présence de l'art dans le système éducatif national, et contribua à la réalisation de plans architecturaux urbains, conçut des affiches de voyage, des logos de télévision, des timbres et des pièces de monnaie. Son travail a fait l'objet de nombreuses rétrospectives : au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (1963); au Grand Palais, Paris (1978); au Jeu de Paume, Paris (2002), à L'Institut d'Art Contemporain, Londres (1956), au Kunstmuseum, Bâle (Suisse) (1958), au Musée d'Art Moderne, Sao Paulo (1960) et au Musée des Beaux-Arts de Nantes, (1966). Ses œuvres font partie de près de 80 musées et collections publiques, notamment l'Art Institute, Chicago ; Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington DC; Kunstmuseum Bâle; Kunsthau, Zurich; le Musée d'Art Contemporain, Los Angeles; le Musée des Beaux-Arts, Houston; le Musée d'Art Moderne, New York; le Musée National d'Art Moderne, Paris; le Solomon R. Guggenheim Museum, New York; et la Tate, Londres.